

Dans le nucléaire, les débats aussi ont la vie longue

Chacun reconnaît que l'impact du stockage de centaines de milliers de mètres cubes de déchets radioactifs à Digulleville est très faible. Mais les erreurs commises dans la gestion du site dans les années 70 continuent d'alimenter le débat.

Au centre de stockage de l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs), à Digulleville, la vie semble s'écouler comme un long fleuve tranquille. Il n'arrive plus le moindre déchet radioactif depuis quinze ans, et le site est passé dans une phase de surveillance qui durera plusieurs siècles. « **L'impact du centre sur l'environnement est très faible** », a rappelé hier le directeur Jean-Pierre Vervialle, devant la Commission locale d'information du site. Et le tritium présent dans les rivières voisines du Grand Bel et de la Sainte-Hélène, à la suite d'un

incident survenu en 1976, a tendance à décroître. « **L'état des installations est satisfaisant** », a ajouté l'autorité de sûreté.

■ « Il y a eu de grosses lacunes »

Mais l'énorme couverture herbeuse tendue au-dessus des fûts de déchets n'a pas étouffé tous les débats ! Hier encore, Christian Kernaonet, ancien ingénieur sûreté du site, est revenu à la charge. « **De 1968 à 1980, dans la partie nord du site, il y a eu de grosses lacunes dans les modalités de stockage** »,

a-t-il rappelé, ce qui n'est d'ailleurs nié par personne.

Cet ingénieur en retraite a souligné que, sur cette partie du site, les fûts ne reposent pas sur du béton. « **Tant que les caissons métalliques tiennent, ça va, mais lorsqu'ils vont être oxydés... On s'en rendra compte trop tard, quand ça passera dans les nappes phréatiques !** » Et Christian Kernaonet de plaider pour une reprise de ces déchets anciens.

« **On n'avance pas, là !** », n'a pas pu s'empêcher de soupirer Michel Laurent, un président de la Cli toujours prompt à favoriser le dialogue,

mais qui a dû rappeler que ce débat a déjà eu lieu maintes fois. « **En 1996, la commission Turpin, composée de spécialistes, a tranché : elle a jugé que l'enlèvement de ces déchets serait plus préjudiciable pour l'environnement (et pour les intervenants) que la situation actuelle** », a mis en avant le maire de Beaumont.

■ « Tout ce qui peut affiner nos connaissances... »

Mais comme, dans le nucléaire, il n'y a pas que les déchets qui sont à vie longue, la Cli a finalement décidé hier de prolonger le débat. « **Un groupe de travail va entendre M. Kernaonet et d'autres salariés de l'époque pour recueillir un maximum d'informations sur ce qui se passait sur ce site il y a plus de quarante ans** », a annoncé Michel Laurent, reprenant une proposition de différents membres de la commission. « **Tout ce qui peut affiner nos connaissances est le bienvenu** », a conforté l'autorité de sûreté...

En attendant, l'Andra va continuer à soigner sa couverture. Car le gendarme du

nucléaire l'a rappelé : le moyen le plus efficace pour éviter une dispersion d'éléments radioactifs dans l'environnement, c'est une bonne étanchéité du site. L'Andra a déjà commencé à conforter des talus qui s'affaissaient et qui risquaient de fragiliser la membrane en béton située sous la couverture. « **L'entassement des déchets nucléaires s'est fait dans un espace restreint et les pentes sont trop abruptes** », aime répéter l'antinucléaire Didier Anger. Après de premiers travaux en 2010 à l'est du site, la pente du talus nord a été adoucie l'an passé (grâce à l'apport de blocs de béton en pied de talus).

« **L'adoucissement des pentes va se prolonger sur cinquante ans** », note l'autorité de sûreté. Et il faudra que l'Andra achète un peu de terrain pour repousser ses clôtures. « **L'extension du site pourrait intervenir à partir de 2030** », avance Jean-Pierre Vervialle, même si les élus de Digulleville ont déjà le sujet en tête puisqu'ils révisent actuellement leurs plans d'urbanisme.

L.G.



Sur les douze hectares du centre de Digulleville, ce sont les premiers déchets arrivés dans la partie nord qui suscitent le débat car on prenait moins de précautions à l'époque.

SAMEDI 5 MAI 2012
LA PRESSE DE LA MANCHE